

A la source de l'autonomie et de la citoyenneté

Une situation urgente

Face aux enjeux majeurs auxquels notre société doit faire face, peut-on encore conserver notre système éducatif en l'état ?

A observer notre société démocratique actuelle, difficile de ne pas s'alarmer de son état de crise : l'urgence sociale (augmentation des inégalités – et colère l'accompagnant), l'urgence démocratique (perte de légitimité et de confiance) , l'urgence environnementale (attentisme - voire déni - de nos politiques) .

Il n'est pas fortuit de constater que dans ce même temps, notre système éducatif semble également affronter une crise sans précédent : échec scolaire, climat dégradé, inefficacité à réduire les inégalités , perte de sens chez les professionnels et chez les élèves, réduction des moyens en personnels, fermetures de classes.

Et si cette double crise trouvait une piste de remédiation dans une même approche: une École Citoyenne .

Puisque notre système démocratique s'effrite, ne l'abandonnons pas : apprenons plutôt à le reconstruire, à le réinventer ! L'école formant les adultes de demain, cette ambition ne doit-elle pas relever de notre système éducatif ?

La formation du Citoyen de demain doit être l'objectif premier de notre école. Nous devons, dès aujourd'hui, réinventer la Démocratie, en classe.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Notre éducation est centrée sur les apprentissages de la Langue et des Nombres (étonnant ?), non sur la formation de la Pensée. Il est urgent de changer l'école, pour répondre aux grands enjeux de notre société, dès aujourd'hui – faute de l'avoir fait avant... L'urgence de la crise actuelle nous impose d'être à la hauteur des enjeux : *réveillons nous !* Proposons enfin une réelle éducation citoyenne, visant à la formation, demain, d'adultes responsables, respectueux et tolérants, à l'esprit critique et libre, aptes à s'engager dans les défis que la société leur posera – et leur pose déjà...

Une autre éducation est possible, basée sur une réinvention de la Démocratie : rendons aux élèves leurs pouvoirs véritables de citoyens, pour les former dès à présent à ce rôle qui devra être le leur demain : acteurs véritables de leur société.

L'expérience menée en classe multi niveaux depuis près de 25 années, par un professeur des écoles dans les Pyrénées, nous éclaire sur une méthodologie possible : déroulons le processus éducatif en partant de cet objectif premier – et désormais vital pour notre société , la formation du Citoyen.

Pour ce faire, deux approches simultanées et complémentaires peuvent se décliner en classe : s'approprier le processus démocratique par la pratique, et apprendre à exercer la responsabilité citoyenne en s'emparant d'enjeux tels que la Liberté de Penser, la conscience et résilience environnementale, l'exigence de Justice, le Respect partagé.

De la Démocratie à l'École

Comment prétendre enseigner aux élèves la nature réelle du pouvoir démocratique, sans en passer par une pratique quotidienne en classe ?

Impossible de s'en tenir à une approche théorique : ici tout est affaire de pouvoirs ; la démocratie en classe doit avoir son espace, et son temps.

Ainsi la salle de classe – et l'établissement scolaire dans son ensemble - se doit de devenir la nouvelle agora de cette jeune démocratie en (re)construction : parler, écouter, échanger les idées, partager et rencontrer l'Autre dans l'échange, débattre... La communication doit pouvoir s'apprendre

à travers différents cercles , s'étendant de la classe à l'ensemble de l'environnement de l'élève.

Cette démarche est à l'évidence chronophage : autant l'assumer, et instaurer dès lors des temps de parole institutionnalisés, qui permettront de travailler l'usage de la Pensée et de la Raison dans le débat collectif. N'est-ce pas une priorité absolue aujourd'hui , dans l'intérêt des élèves avant tout, mais également de notre future société ?

A travers cette construction active des principes démocratiques doivent se poser également les questions de la légitimité et de la justice de ce système – à définir avec les élèves. Car si nous ne pouvons nous passer, dans l'École comme en société, d'une représentation certaine, les conditions de son exercice peuvent être interrogées : l'esprit critique se forge à ce prix. Ne soyons pas avares de discussions, d'explications, d'éclaircissements, de débats... La justice dans l'établissement pourra à ce titre tenir une place de choix : sera-t-elle imposée, ou fera-t-elle l'objet d'une étude critique, et d'un exercice éclairé de la part du collectif – dans lequel les élèves tiendront un rôle central ?

L'illustration de la classe multi-niveaux est éloquente : ses 25 élèves, tous différents en âges et caractéristiques , apprennent malgré tout la résolution non-violente des conflits, dans la compréhension de chacun, la construction de l'empathie et du respect mutuel. L'exigence d'une justice que chacun ressent et exprime est légitime : ici la Justice est un Bien commun, à défendre et protéger.

Finalement, les valeurs consensuelles autour desquelles cette rencontre est possible doivent également être éclaircies: la Liberté, l'Égalité et la Fraternité sont des valeurs qui se déclinent en principes actifs et réels pour les élèves.

La liberté d'exister avec ses propres différences, dans un groupe hétérogène - bien qu'unis par des valeurs communes... La liberté de penser, de critiquer, de proposer, de débattre... et de faire , dans une autonomie constructive et active.

L'égalité de chaque élève dans son accès au Savoir – rendue possible par une véritable prise en compte des différences et particularités de chacun... selon le principe partagé que toute différence enrichit le groupe.

La fraternité vécue au quotidien, dans l'élaboration de projets partagés, ou dans l'exercice de la justice collective.

La rencontre de nos élèves avec nos valeurs républicaines ne pourra faire l'impasse, là encore, sur un véritable exercice pratique, et quotidien. Ces valeurs sont notre Bien commun : les principes en découlant doivent être vécus, au risque d'en perdre l'essence même.

Ainsi une nouvelle Éducation Citoyenne ne peut faire l'impasse sur une appropriation du processus démocratique par la pratique – réelle et consciente, en classe.

Mais cela ne représente que la première étape de ce défi majeur – car toute démocratie ne peut être vivante que si ses citoyens ont le réel pouvoir de s'emparer des enjeux fondamentaux que leur société traverse, exerçant ainsi leur pouvoir de responsabilité et d'action.

Apprendre à devenir responsable

C'est un véritable défi de pouvoir reprendre les pouvoirs d'agir – en s'emparant des enjeux nationaux pour améliorer l'état de notre société et de notre planète. La liste de ces enjeux pourrait être longue à établir aujourd'hui pour nous, adultes... cependant certains défis semblent trouver une place parfaitement légitime dans l'Éducation Nationale : le pouvoir de penser par soi même, celui d'agir – pour notre planète en particulier, et enfin la délicate et pourtant centrale question du respect semblent bien relever de l'éducation de nos enfants, non ?

A l'heure des "fake news" qui inondent notre information, des discours politiques semblant apporter des solutions trop simples à des enjeux complexes, des publicités nous poussant toujours à consommer plus, la recherche d'une liberté de Penser ne semble t-elle pas se dessiner comme une

priorité ? Seul l'esprit critique pourra protéger les adultes de demain des manipulations de tous bords. La stabilité de notre démocratie en dépendra, demain encore plus qu'aujourd'hui.

L'École pourrait être le lieu privilégié de la construction d'une liberté de penser – cette indépendance d'esprit pourrait même, soyons fous, être le but ultime de l'éducation. Si tel était le cas, certains principes seraient alors incontournables, comme l'incitation à devenir acteur de son Savoir, et la recherche d'une véritable autonomie – véritables terrains de l'indépendance d'esprit en classe.

La construction de l'autonomie est incontournable pour un enseignant de classe multi-niveaux, puisque le don d'ubiquité nous échappe encore... De nombreux outils sont à notre disposition, et l'une des clés reste peut-être la construction d'une motivation chez l'élève – laquelle peut passer par la rencontre avec le Sens (trop souvent caché!) de nos apprentissages... Un projet élaboré avec nos élèves permet bien souvent d'atteindre ce noble objectif.

Le défi environnemental auquel notre société doit faire face – et l'exceptionnelle lenteur avec laquelle elle s'y prépare ! – peut être un sujet d'étude et d'exercice de cet esprit critique en construction. Effondrement de la biodiversité, crise de la répartition et du partage de l'eau, dérèglement climatique... La liste est longue, et il est clair que ces enjeux environnementaux sont déjà devenus des enjeux actuels et futurs : les nouvelles pandémies nous frappent et remettent en question nos sociétés, les dérèglement climatiques créent de nouvelles tensions auxquelles nos démocraties devront répondre (victimes de cataclysmes naturels, réfugiés climatiques, déplacements de populations, pauvreté...).

Nous en avons tous conscience probablement, mais pourra-t-on longtemps rester sur cet équilibre précaire du "Savoir, mais ne pas Faire" ? Nous en payons déjà durement le prix – ici, déjà beaucoup, ailleurs encore plus.

L'apprentissage de la résilience peut passer par l'exercice de la liberté de penser, d'imaginer, de proposer, de débattre et de réaliser des projets concrets autour de l'environnement dans chaque établissement scolaire : l'ensemble des disciplines peuvent s'y rattacher. Si notre société peine encore à en prendre la mesure, faisons à minima un exemple de nos établissements scolaires !

Enfin, puisque nous abordons les enjeux forts de notre société, nous ne pouvons faire l'impasse sur l'apprentissage du Respect. Le respect de chacun est à l'évidence un objectif recherché par l'Institution. Et l'exercice collectif d'une justice est à ce titre fort constructif : par l'empathie qu'il permet, il offre à chacun la possibilité de rencontrer la compréhension, le respect. Le respect mutuel est le terrain de cette rencontre. Sa construction relève de la cohérence nécessaire de la démarche pédagogique citoyenne : cette cohérence est la même qui sous-tend la démarche de développement durable en classe ; le respect est une notion inter-dimensionnelle, qui englobe à la fois l'Humain, et son Environnement. Apprenons, de façon plus cohérente, à mieux respecter. Tout simplement.

Le respect est un enjeu essentiel de la stabilité d'une démocratie : lorsque le respect faiblit, la cohésion collective s'effrite – tout comme dans une classe, et généralement les apprentissages suivent ! A contrario, la confiance placée dans l'enfant – même difficile ou récalcitrant – porte toujours bénéfique au groupe. Elle valorise le groupe de la classe. Et plus tard, lorsque ce même enfant devenu adulte reportera dans la collectivité cette confiance reçue, ce sera alors l'ensemble de la société qui en profitera.

Croire en l'humain, tirer le meilleur de ce qu'il est, et non pas de ce que l'on voudrait qu'il soit au regard d'une certaine norme établie – voilà la base de ce que pourrait être notre Éducation, aujourd'hui.

Notre démocratie mérite ainsi une éducation plus humaine – pour ne pas dire, osons-le, une véritable Éducation Humaniste, respectueuse du jeune citoyen en devenir, et de ses pouvoirs !

Soyons Citoyens

Se recentrer vers cette ambition citoyenne dans l'école permettrait également – enfin ! – de lutter efficacement contre l'échec scolaire, à ses différents niveaux :

- celui de l'élève , en s'adaptant un peu plus à lui avec la déconstruction du poids des normes établies (dont celle du rapport âge/compétences attendues , et de la notation), une meilleure prise en compte des différences, la reconstruction du respect de chacun, la recherche d'une véritable "rencontre", la mise en confiance personnelle et dans le groupe grâce à la solidarité et l'entre-aide...
- celui de l'enseignant (ou de tout autre personnel éducatif de l'établissement) en lui permettant d'accepter les différences entre les élèves, et de construire avec et sur ces bases personnelles. Retrouver enfin une école dans laquelle chacun prend plaisir, et participe à reconstruire les bases d'une société plus stable, c'est enfin redonner un sens à notre métier.
- celui des parents d'élèves, qui ont été bien trop souvent tenus à l'écart d'un système scolaire de plus en plus complexe et professionnalisé. Revenir à une école ouverte – véritablement, rendrait cette école intelligible, plus cohérente, et peut-être même attrayante.
- celui de la Commune souvent, qui peine à trouver les voies pour établir des relations solides avec sa jeunesse en milieu scolaire ou plus largement extra-scolaire.
- celui de la société, dans son ensemble. Car l'échec scolaire est aussi celui de notre société démocratique : notre école échoue, depuis trop longtemps, à préparer les citoyens en devenir. La preuve est incontournable : il suffit de regarder objectivement où nous en sommes rendus... Redéfinir nos ambitions et nos priorités dans l'école permettrait dès aujourd'hui de remettre notre société sur le chemin d'une reconstruction citoyenne, tant qu'il en est encore temps.

Agissons nous-mêmes en tant que citoyens, aujourd'hui, en faisant des choix forts, et en favorisant la mise en place de cette éducation citoyenne désormais urgente.

Tous, ensemble, nous pouvons tendre vers cet objectif, et peser sur le changement nécessaire de notre système éducatif. Nous en avons le droit, donnons-nous en le pouvoir.

Nous pouvons encore changer notre société à venir, la transformer en une démocratie plus innovante, réinventée, dans laquelle les citoyens seront plus exigeants envers leurs représentants politiques, et n'hésiteront pas non plus à prendre le chemin de l'action : penser plus librement, dire et s'exprimer, puis prendre eux-mêmes les décisions qu'ils jugeront nécessaires, pour faire.

La société de demain pourrait être portée par ses propres citoyens. L'éducation d'aujourd'hui en décidera, et nous pouvons tous influencer, aujourd'hui, sur son devenir.

Jean-Marc Patru,

"A la source de l'autonomie et de la citoyenneté", édité chez L'Harmattan, juin 2023